

SAVIEZ-
VOUS QUE?

BLAINVILLE

RACONTÉE



Blainville
inspirante

LE TERRITOIRE

LES SEIGNEURIES

LORSQUE LES PREMIERS COLONS DÉBARQUENT EN NOUVELLE-FRANCE, LE TERRITOIRE OCCUPÉ PAR L'ACTUELLE VILLE DE BLAINVILLE EST COMPOSÉ D'IMMENSES FORÊTS OÙ VIVENT DES AMÉRINDIENS. À L'ÉPOQUE, LA NOUVELLE-FRANCE EST DÉCOUPÉE EN GRANDS TERRITOIRES QU'ON APPELLE DES SEIGNEURIES. LES SEIGNEURIES SONT OFFERTES PAR LE GOUVERNEUR, GRAND REPRÉSENTANT NOMMÉ PAR LE ROI DE FRANCE. IL LES OFFRE EN RÉCOMPENSE DE SERVICES RENDUS. LE SEIGNEUR S'ENGAGE TOUTEFOIS À ATTIRER DES COLONS ET À DÉVELOPPER LE TERRITOIRE.

C'est en 1683 que Michel-Sidrac Dugué de Boisbriand, un capitaine ayant combattu les Amérindiens iroquois, reçoit la seigneurie des Mille-Îles. Cette seigneurie, qui se trouve au bord de la rivière, accueillera des centaines d'années plus tard les villes de Saint-Eustache, Boisbriand, Rosemère, Bois-des-Filion, Lorraine, Sainte-Thérèse, Blainville, ainsi qu'une partie de Mirabel. Malheureusement, il ne développe pas le territoire et, en 1714, la seigneurie est remise à Jean Petit et à Charles Gaspard Piot de Langloiserie, mariés chacun à une fille du seigneur de Boisbriand.

En 1743, Louis Jean Baptiste Céloron de Blainville, marié à une de Langloiserie, reçoit la seigneurie en héritage. En 1791, la seigneurie s'est beaucoup développée. Elle est divisée entre les deux filles de Céloron de Blainville. La ligne de démarcation entre les deux domaines devient la Grande Ligne en 1806. Ce chemin traverse la seigneurie du nord au sud, tandis que d'autres routes transversales permettent aux gens qui voyagent surtout avec des chevaux de s'enfoncer de part et d'autre. Le chemin de la Grande Ligne est alors surtout bordé de champs et de forêts. Le chemin deviendra l'actuel boulevard du Curé-Labelle.

CURÉ LABELLE



Photo : Musée McCord

Personnage important dans le développement des Laurentides, c'est en partie grâce à ce religieux né en 1833 que se développe la région. Le nom du Curé-Labelle a été donné à sa mémoire au boulevard qui relie Montréal au Nord.

2

A. E. B. COURCHESNE, 1923



Photo : 2^e Bataillon du Régiment de la Sarre

LOUIS JEAN-BAPTISTE

CÉLORON DE BLAINVILLE

Céloron de Blainville est né en 1696. Soldat de son métier, il se bat contre les Anglais et perd la vie à la guerre en 1756. Trop occupé par sa carrière militaire, il ne demeure pas dans sa seigneurie et laisse le soin à sa femme, Suzanne de Langloiserie, de s'en occuper. On lui connaît au moins deux filles et un fils.

Aujourd'hui, c'est en l'honneur de ce personnage qu'on a nommé la Ville de Blainville et le boulevard Céloron.



La seigneurie des Mille-Îles est concédée à Michel-Sidrac Dugué de Boisbriand

1534

1683

Arrivée de Jacques Cartier en Nouvelle-France

LA GRANDE LIGNE

PRÈS L'ABOLITION DES SEIGNEURIES AU MILIEU DES ANNÉES 1800, ON CRÉE UN SYSTÈME MUNICIPAL AVEC DES GENS ÉLUS (MAIRES ET ÉCHEVINS). UN NOUVEAU VILLAGE DU NOM DE MUNICIPALITÉ DE PAROISSE DE SAINTE-THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE VOIT LE JOUR.

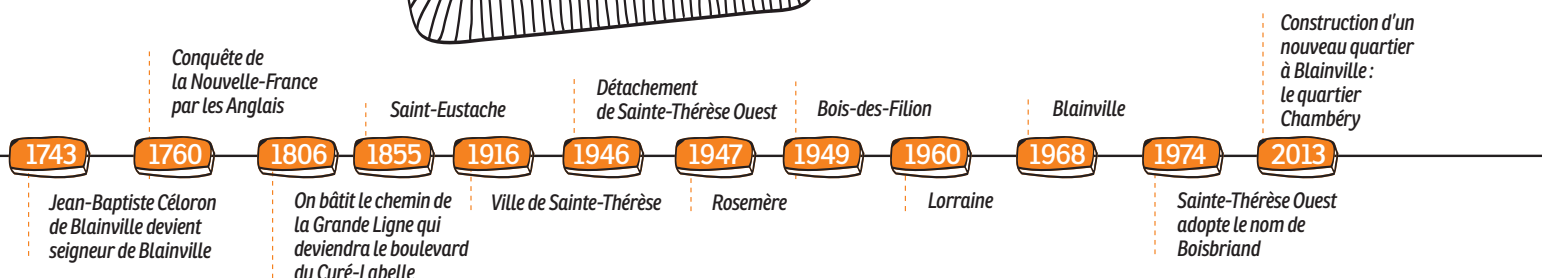
CE VILLAGE, PRINCIPALEMENT COMPOSÉ DE FRANCOPHONES, ENGLOBE LES VILLES ACTUELLES DE BOISBRIAND, ROSEMÈRE, BOIS-DES-FILION, LORRAINE ET BLAINVILLE. SAINTE-THÉRÈSE EST, QUANT À ELLE, UN VILLAGE À PART ENTIÈRE OÙ IL Y A MÊME UNE GARE POUR LE TRAIN À PARTIR DE 1875. AU FIL DU TEMPS, DES PARTIES DE LA PAROISSE DE SAINTE-THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE SE DÉTACHERONT POUR FORMER DES VILLES INDÉPENDANTES. C'EST LE CAS DE BLAINVILLE EN 1968.

Le développement de Blainville se fait surtout le long de la Grande Ligne qui est le cœur de la ville. En 1968, il n'y avait que quelques commerces et les égouts venaient d'être installés. On cherche alors à attirer des habitants pour faire grossir la ville et l'on construit de plus en plus de rues et de maisons. Peu à peu, la ville s'agrandit et s'organise. On bâtit d'abord les quartiers aux abords du boulevard du Curé-Labelle au cours des années 1960 à 1980. De nouveaux quartiers voient le jour au cours des années 1990 et 2000, comme les Boiséés du Parc équestre ou Fontainebleau, tandis que les anciens quartiers s'agrandissent vers l'est et l'ouest, s'éloignant progressivement du traditionnel axe nord-sud du boulevard du Curé-Labelle.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE BLAINVILLE (1968-2013)

ANNÉE	POPULATION
1968	8 000
1970	9 923
1975	11 500
1980	14 305
1985	15 300
1990	21 000
1995	24 758
2000	35 600
2005	42 896
2010	52 525
2013	54 833

- 1 Vue aérienne de la Grande Ligne en 1964.
- 2 La Grande Ligne vers les années 1930.
- 3 Il reste encore quelques anciennes maisons à Blainville, surtout le long du boulevard du Curé Labelle. Ce sont des maisons qui datent pour la plupart des années 1940, 1950 et 1960.
- 4 Quartier résidentiel de Blainville, fin des années 1960.
- 5 Début de la construction des égouts, milieu des années 1960.



LE DÉVELOPPEMENT DE BLAINVILLE

D EPUIS 1968, BLAINVILLE A CONNU UNE GRANDE ÉVOLUTION. PARALLÈLEMENT À L'AUGMENTATION DE SA POPULATION, BLAINVILLE SE DOTE D'INFRASTRUCTURES COMME UN HÔTEL DE VILLE ET UN GARAGE MUNICIPAL. LA VILLE DÉVELOPPE AUSSI DES SERVICES, DONT UN SERVICE DE POLICE ET UN SERVICE D'INCENDIE. LE CONSEIL MUNICIPAL FAIT CONSTRUIRE DES PARCS ET OUVRE DES CAMPS DE JOUR POUR LES ENFANTS. À LA FIN DES ANNÉES 1970, L'ARÉNA SERA INAUGURÉ. IL N'A, À L'ÉPOQUE, QU'UNE SEULE GLACE.

Les années 1980 sont très importantes pour le développement de Blainville. En effet, c'est à cette période que sont construits la bibliothèque et le centre communautaire, de même qu'un nouveau bâtiment comprenant un garage municipal, une caserne de pompier et un poste de police. Les années 1980 voient aussi l'arrivée de plusieurs commerces et industries comme Stablex ainsi qu'un accès direct à l'autoroute (sortie 25 de l'autoroute 15). Le développement de Blainville se poursuit dans les années 1990 et 2000 avec l'arrivée d'un deuxième parc industriel et l'ouverture de plusieurs commerces.

LES MAIRES DE BLAINVILLE



ROGER BOISVERT

1968 - 1973

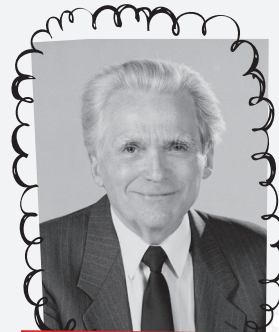
- Premier maire de Blainville
- Était en poste lors de la fermeture du Camp Bouchard
- A fait de grands efforts pour attirer de nouveaux citoyens et faire grandir la ville
- 1^{er} garage municipal



ANDRÉ DE CARUFEL

1973 - 1977

- Récupération des terrains du Camp Bouchard
- 1^{er} hôtel de ville
- Construction de l'aréna (inauguré en 1978)
- 2^e garage municipal



PAUL MERCIER

1977 - 1993

- Construction de la bibliothèque
- Construction du centre communautaire
- Complexe municipal (pompiers, policiers, travaux publics)
- Première édition de Blainville en Fête
- Construction du Parc équestre
- Sortie 25 de l'autoroute 15
- Parc industriel (le long de l'autoroute)

ÉVOLUTION DE BLAINVILLE

KILOMÈTRES DE RUES



1968

51 KM

1978

86 KM

1988

109 KM

1998

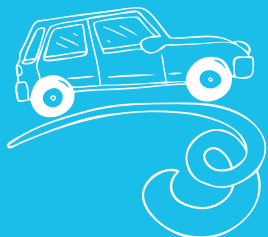
189 KM

2008

245 KM

2013

259 KM





1 Premier poste de police de Blainville. La petite maison, qui existe toujours, est située sur le boulevard du Curé-Labelle tout près du chemin de la Côte-Saint-Louis.

2 Deuxième poste de police de l'histoire de Blainville.

3 Le premier garage municipal était situé sur du chemin de la Côte-Saint-Louis.

4 Le maire Boisvert et le chef de police posent devant la première auto de police de la Ville de Blainville.

5 Deuxième garage municipal, situé sur le boulevard du Curé-Labelle. Le bâtiment n'existe plus aujourd'hui. Il était tout près du numéro 923.

6 Le Centre récréoaquatique a été inauguré en 2009 lors des Jeux du Québec de Blainville, Rosemère, Sainte-Thérèse.

7 L'hôtel de ville a été inauguré en 1998.



ONEIL CHARRON

1993

- Le maire Charron a occupé le poste quelques mois seulement pour remplacer Paul Mercier qui s'était retiré pour assurer d'autres fonctions.



PIERRE GINGRAS

1993 - 2005

- Nouvel hôtel de ville (1998)
- Maison des associations (2005)
- Politique familiale
- Première politique culturelle



FRANÇOIS CANTIN

2005 - 2013

- Centre récréoaquatique (2009)
- Nouveau poste de police (2009)
- Sortie 28 de l'autoroute 15 (2009)

DE LA GRANDE LIGNE AU BOULEVARD DU CURÉ-LABELLE

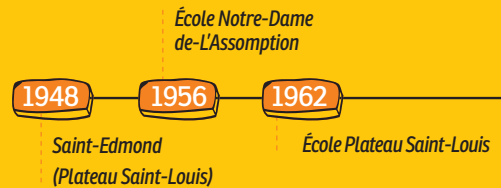
La principale route qui traverse Blainville, et la mieux connue, est sans doute le boulevard du Curé-Labelle. Cette route, ouverte en 1806, accueillait au début les carrioles, diligences et autres engins tirés par des chevaux. Au début des années 1900, avec l'apparition des autos, il a fallu recouvrir la route de macadam (sorte de roche bien tassée pour devenir lisse), puis d'asphalte. Jusqu'aux années 1970, la route avait trois voies. Elle fut élargie par la suite. Longtemps connu sous le nom de route 11 ou Grande Ligne, le boulevard du Curé-Labelle a pris son nom définitif au cours des années 1970.



LES ÉCOLES

JUSQUE DANS LES ANNÉES 1960, SAINTE-THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE EST UNE CAMPAGNE. AU QUÉBEC, LES ENFANTS DES CAMPAGNES FRÉQUENTENT CE QU'ON APPELLE DES « ÉCOLES DE RANG ». CES ÉCOLES N'AVAIENT SOUVENT QU'UNE SEULE CLASSE. ON Y TROUVAIT LES ÉLÈVES DE TOUS LES NIVEAUX. L'ENSEIGNANT, QU'ON APPELAIT UN « MAÎTRE » OU UNE « MAÎTRESSE » DEMEURAIT SOUVENT À L'ÉCOLE. IL DEVAIT S'OCCUPER DE LA CHAUFFER ET DE L'ENTREtenir. LES GRANDS L'AIDAIENT DANS SON TRAVAIL. S'IL N'Y AVAIT PAS DE MAÎTRE OU DE MAÎTRESSE, DES RELIGIEUX OU DES RELIGIEUSES ENSEIGNAIENT AUX ENFANTS. LES ÉCOLIERS APPRENAIENT LE FRANÇAIS, LES MATHÉMATIQUES ET D'AUTRES MATIÈRES COMME LA GÉOGRAPHIE. LE CURÉ DE L'ÉGLISE LA PLUS PROCHE DE L'ÉCOLE VENAIT AUSSI RENCONTRER LES ENFANTS À CERTAINS MOMENTS DE L'ANNÉE POUR S'ASSURER QU'ILS APPRENAIENT BIEN LA RELIGION, CAR C'ÉTAIT UNE MATIÈRE TRÈS IMPORTANTE À L'ÉPOQUE.

À Sainte-Thérèse-de-Blainville, il y avait plusieurs écoles de rang. Elles étaient situées sur la Grande Ligne et sur le chemin de la Côte-Saint-Louis. Une première grande école moderne, Notre-Dame-de-L'Assomption, est construite au milieu des années 1950. L'école Plateau Saint-Louis suit peu de temps après, en 1961.



L'OBLIGATION D'ALLER À L'ÉCOLE



La loi obligeant les enfants à aller à l'école date de 1943. À partir de cette année-là, l'école devient obligatoire jusqu'à 14 ans. Aujourd'hui, l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans.

1 Photo de classe d'une école de rang de Blainville, vers 1945. Les petits sont dans la même classe que les grands.

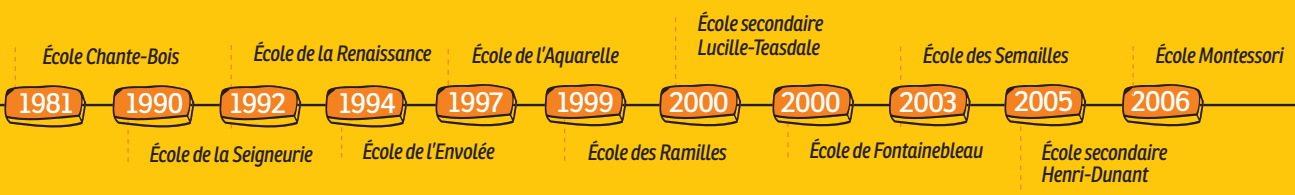
2 Les écoles de rang avaient souvent une seule pièce qui accueillait tous les enfants.

(Photo: Omer Beaudoin - Fonds du ministère de la Culture et des Communications)

3 À l'endroit où se situe l'école NDA, il y avait une petite école de rang qui a été détruite lors de la construction de l'école NDA dans les années 1950.

4 Le 1022, boulevard du Curé-Labelle existe toujours en 2013. C'est la seule école de rang du territoire qui n'a pas été démolie. Elle abrite un commerce.

5 Les écoles d'aujourd'hui ont beaucoup changé.

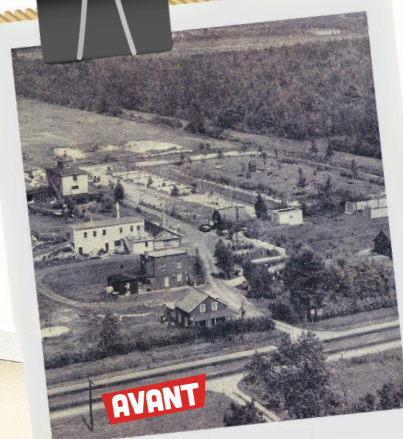
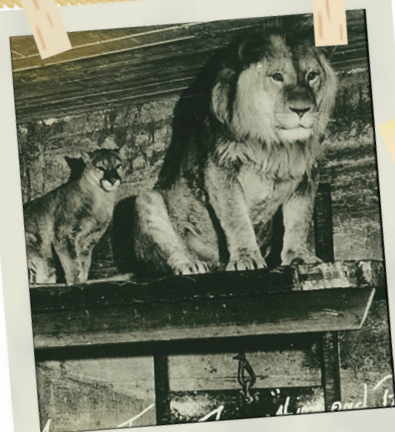
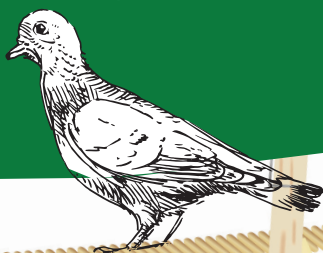




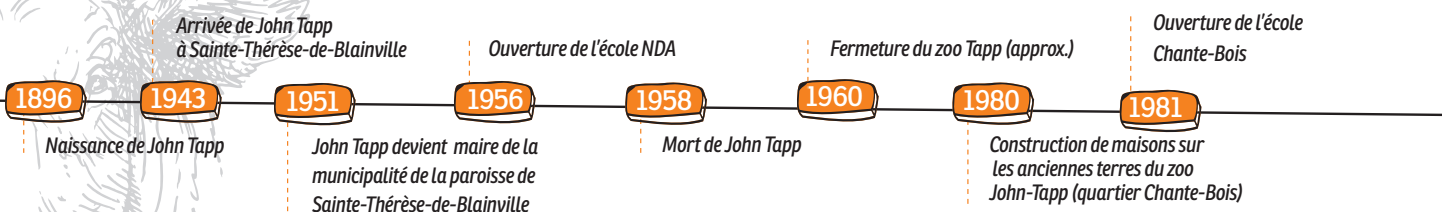
JOHN TAPP ET SON ZOO

DE 1951 À 1958, MONSIEUR JOHN TAPP EST MAIRE DE LA MUNICIPALITÉ DE PAROISSE SAINTE-THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE. C'EST UN PERSONNAGE IMPORTANT DANS LE DÉVELOPPEMENT DE BLAINVILLE. IL A TRAVAILLÉ FORT POUR FAIRE CONSTRUIRE L'ÉCOLE NDA ET L'ÉGLISE QUI EST À CÔTÉ. IL VOULAIT QUE BLAINVILLE SE DÉVELOPPE ET DEVIENNE MODERNE. IL EST AUSSI PROPRIÉTAIRE DU MUSÉE ET DU ZOO JOHN-TAPP OUVERTS ENTRE 1943 ET LE DÉBUT DES ANNÉES 1960. LE ZOO SE TROUVAIT À L'EMPLACEMENT DE L'ACTUEL QUARTIER CHANTE-BOIS. SON ENTRÉE ÉTAIT SITUÉE OÙ EST AUJOURD'HUI L'HÔTEL LE MIRAGE. AU ZOO, ON POUVAIT OBSERVER PLUSIEURS ANIMAUX. IL Y AVAIT DES LIONS, DES PANTHÈRES ET DES OURS. LES GENS VENAIENT DE PARTOUT POUR LES VOIR. DANS LE MUSÉE, ON TROUVAIT SURTOUT DES ANIMAUX EMPAILLÉS ET DES OUTILS DE FERME.

Monsieur Tapp a acheté un camion de pompier pour la municipalité. Lorsqu'il y avait un feu, il partait du zoo avec le camion pour l'éteindre avec des pompiers volontaires. Dans ce temps-là, les enfants marchaient pour aller à l'école, il n'y avait pas d'autobus. Monsieur Tapp en a acheté un pour emmener à l'école les enfants qui habitaient plus loin. C'est même lui qui conduisait l'autobus. Pour l'époque, utiliser un autobus pour amener les enfants à l'école était une drôle d'idée; plusieurs personnes n'étaient pas d'accord.



JOHN TAPP



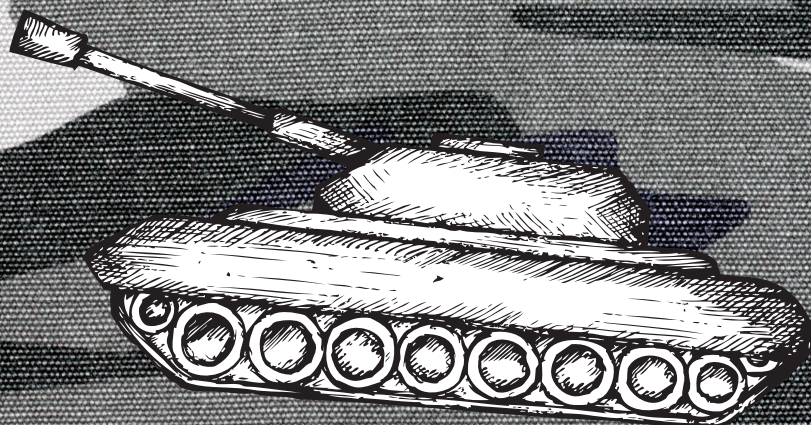
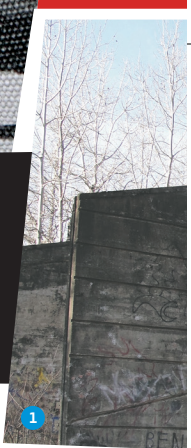
- 1 Il y avait même des lions au zoo de monsieur Tapp.
- 2 John Tapp lors d'un discours à l'extérieur.
- 3 Vue aérienne du zoo Tapp. Aujourd'hui, un hôtel et des rues sont construits à cet endroit. L'hôtel Le Mirage, situé au 1136, boulevard du Curé-Labelle, est aujourd'hui à la place du bâtiment principal du musée.

- 4 Dans les années 1950, monsieur Tapp achète personnellement un camion à incendie pour la paroisse.
- 5 John Tapp rencontre les enfants devant son autobus.
- 6 John Tapp avait un ours comme animal de compagnie.
- 7 L'école Chante-Bois est construite sur les anciennes terres du zoo.

LE PLAN ET LE CAMP BOUCHARD

NOUS SOMMES EN 1939. LE CANADA S'EST ENGAGÉ DANS LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE. POUR SE BATTRE, LES SOLDATS ONT BESOIN D'ARMES, DE VÉHICULES, D'UNIFORMES ET DE MUNITIONS COMME DES BALLES DE FUSIL OU DES BOMBES. PLAN BOUCHARD EST UNE USINE QUI COMPTERA 476 BÂTIMENTS EN 1945 ET QUI S'ÉTABLIT À SAINTE-THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE EN 1941. L'ENTRÉE DE L'USINE ÉTAIT SITUÉE TOUT PRÈS DE L'ENDROIT OÙ SE TROUVE ACTUELLEMENT L'HÔTEL DE VILLE. ELLE PRODUIT DES MUNITIONS POUR LES GROS CANONS, LES BATEAUX ET LES AVIONS. L'USINE EMPLOIE 6 300 PERSONNES, DONT BEAUCOUP DE FEMMES. EN 1939, L'ARRIVÉE DES FEMMES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL EST UN PHÉNOMÈNE NOUVEAU. EN EFFET, LES FEMMES TRAVAILLAIENT PEU À L'EXTÉRIEUR DE LA MAISON AVANT LA GUERRE. LES HOMMES FAISANT LA GUERRE, LE MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE MASCULINE EST À L'ORIGINE DE CE PHÉNOMÈNE.

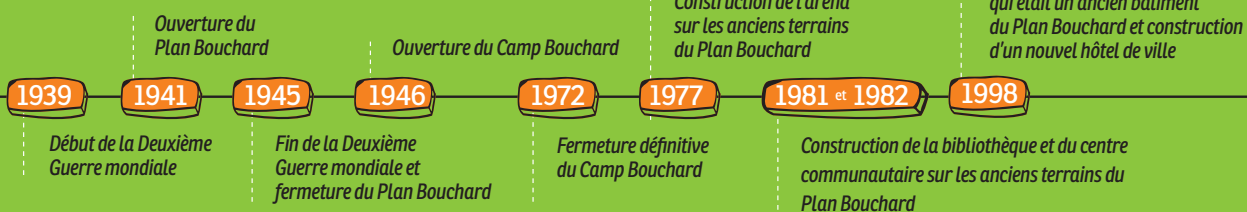
Lorsque la guerre se termine en 1945, l'usine n'est plus nécessaire et elle est fermée. En 1946, c'est l'armée canadienne qui vient s'installer sur les terrains abandonnés du Plan Bouchard qui devient alors le Camp Bouchard. L'armée y installe un dépôt de matériel comme des fusils, des bottes, des casques et des balles de fusil. La base est clôturée et surveillée, mais les soldats et leur famille y demeurent. Comme les soldats qui sont en poste au Camp Bouchard viennent d'un peu partout au Canada, il y a plusieurs anglophones. On y construit même une chapelle pour les anglophones qui pratiquent la religion protestante. La base sera définitivement fermée au début des années 1970 en raison d'une réorganisation des forces armées canadiennes.





- 1 Aujourd'hui, l'usine du Plan Bouchard n'existe plus, mais on trouve des ruines de ses bâtiments dans la forêt près de l'hôtel de ville.
- 2 Monsieur et madame Chayer ont travaillé au Plan Bouchard. Ils se sont rencontrés là-bas et se sont mariés ensuite.
- 3 Travailleurs du Plan Bouchard, vers 1945.
- 4 Beaucoup de femmes ont travaillé au Plan Bouchard. On les voit ici qui manipulent de la cordite, un produit explosif.

- 5 Les anciennes maisons des soldats sont encore là aujourd'hui et sont toujours habitées. On en trouve tout près de l'école de la Seigneurie.
- 6 Voici à quoi ressemblait le coin du chemin du Plan-Bouchard et de la rue de la Mairie en 1943. C'était l'entrée de l'usine. Aujourd'hui, cette rue s'appelle le chemin du Plan-Bouchard en souvenir de la route que prenaient les employés pour se rendre à l'usine du Plan Bouchard.
- 7 Le même coin de rue vers 1972 juste après la fermeture du Camp Bouchard. Aujourd'hui, il y a l'hôtel de ville, le terrain de soccer, le Parc équestre, l'école de la Seigneurie et plusieurs rues et maisons.



ÉCRASEMENT D'UN AVION

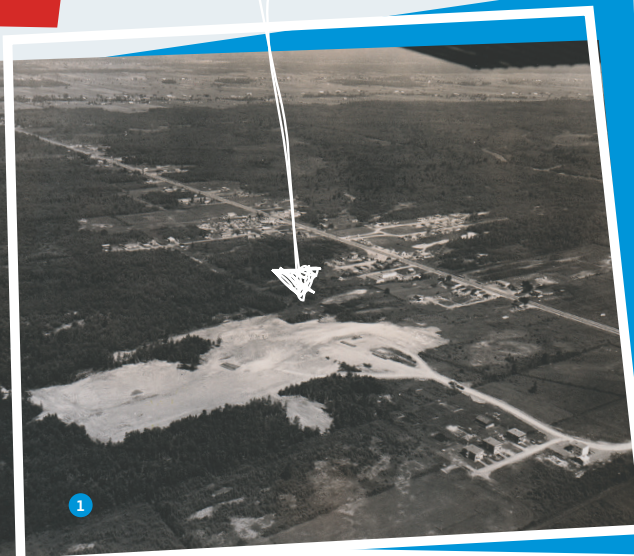
EN 1963 A LIEU L'UNE DES PLUS GRANDES CATASTROPHES DE L'HISTOIRE AÉRIENNE DU CANADA. LE SOIR DU 29 NOVEMBRE, UN AVION DE TRANS-CANADA AIRLINES QUITTE MONTRÉAL EN DIRECTION DE TORONTO. SEULEMENT CINQ MINUTES APRÈS SON DÉCOLLAGE, IL S'ÉCRASE À SAINTE-THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE, TOUT PRÈS DE L'ENDROIT OÙ SERA CONSTRUITE L'ÉCOLE DE L'ENVOLEE. HEUREUSEMENT, À CETTE ÉPOQUE, CE TERRITOIRE EST BOISÉ ET IL N'Y A AUCUNE MAISON. CEPENDANT, LES 111 PASSAGERS ET LES SEPT MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE MEURENT DANS L'ACCIDENT.

Beaucoup de gens, dont les soldats de la base du Camp Bouchard, viennent aider à récupérer les corps et les pièces de l'avion. La cause exacte de l'accident est inconnue, mais on croit qu'une pièce mécanique a mal fonctionné.



Les soldats du Camp Bouchard viennent aider à récupérer les corps et les pièces de l'avion pour tenter de comprendre la raison de l'accident.

- 1 L'accident a eu lieu dans un endroit boisé. Les secouristes ont dû couper les arbres pour retrouver tous les morceaux de l'avion.
- 2 Une partie du quartier des Hirondelles est construite sur les lieux de l'accident.
- 3 En 2003, une plaque commémorative a été installée au parc des Hirondelles pour rappeler l'événement.
- 4 En explosant, l'avion a été complètement détruit. Les gens devaient tenter de retrouver toutes les petites pièces de l'avion.



1903

Premier vol d'un avion
aux États-Unis

1941

Ouverture de l'aéroport
de Dorval

1958

Premier vol d'un DC-8

1963

Écrasement de l'avion
DC-8 à Sainte-Thérèse
de-Blainville

1975

Ouverture de l'aéroport
de Mirabel

2004

Dernier vol de passagers à
l'aéroport de Mirabel

2010

Près de 13 millions de passagers
transitent par l'aéroport
international Pierre-Elliott-Trudeau

BLAINVILLE AUJOURD'HUI

EN 2013, BLAINVILLE COMPTE 54 833 HABITANTS¹. C'EST PRESQUE SEPT FOIS PLUS QU'EN 1968. AU TOTAL, C'EST ENVIRON 20 000 HABITATIONS (MAISONS, CONDOS, APPARTEMENTS) QUI SONT DESSERVIES PAR DES COMMERCES DE TOUTES SORTES.

Blainville compte deux parcs industriels occupés par différentes compagnies. Bien que Blainville soit une ville de banlieue, le chemin de la Côte-Saint-Louis est un secteur agricole où l'on cultive des fleurs, des légumes et des fraises.

La majorité des habitants de Blainville parlent français. Depuis la fin des années 1960, il existe par contre une communauté portugaise bien présente et bien intégrée chez nous. C'est pourquoi l'on trouve plusieurs citoyens avec des noms à consonance portugaise comme Perrera ou d'Almeida. Des gens de différentes nationalités sont aussi venus s'installer à Blainville, surtout au cours des quinze dernières années.

1 - Source : Gazette Officielle du Québec, 9 janvier 2013

LE MAIRE ET SES CONSEILLERS

Blainville est dirigée par un maire qui travaille avec dix conseillers. Chaque conseiller représente un quartier de la ville et répond aux demandes des citoyens. Les élus ont aussi la responsabilité de prendre des décisions sur la gestion de la Ville et sur les règlements à appliquer. Tous les quatre ans, les citoyens de Blainville vont voter pour élire le conseiller de leur quartier ainsi qu'un maire.

450 EMPLOYÉS

UNE VILLE COMME BLAINVILLE EMPLOIE DES GENS DANS DIFFÉRENTS MÉTIERS. AU TOTAL, IL Y A PRÈS DE 450 EMPLOYÉS À BLAINVILLE. VOICI QUELQUES EXEMPLES DE MÉTIERS :

✓ **POMPIER**

✓ **SECRÉTAIRE**

✓ **SAUVETEUR À LA PISCINE**

✓ **CONCIERGE**

✓ **POLICIER**

✓ **ANIMATEUR**

✓ **CHAUFFEUR**

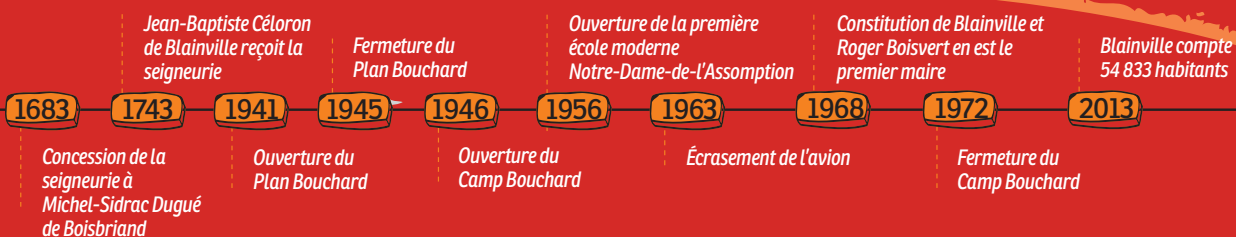
✓ **AVOCAT**

✓ **COMPTABLE**

✓ **ÉLECTRICIEN**

✓ **SURVEILLANT**

✓ **INFORMATICIEN**





LE MAIRE PIERRE GINGRAS PRÉSIDENT LA PREMIÈRE SÉANCE
DU CONSEIL MUNICIPAL DANS LE NOUVEL HÔTEL DE VILLE,
LE 1^{ER} NOVEMBRE 1999.

Source : Ville de Blainville - Lucien Lisabelle, photographe

ÉVOLUTION DES LOGOS DE BLAINVILLE





Blainville inspirante

PUBLIÉ PAR LE SERVICE DES LOISIRS, CULTURE, BIBLIOTHÈQUE ET VIE COMMUNAUTAIRE

COORDINATION, RECHERCHE HISTORIQUE ET RÉDACTION: MARTIN RODGERS

EXPERTS-CONSEILS: DENIS GRAVEL, HISTORIEN ET INES ESCRIVA, CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE

RELECTEURS: KARINE MEILLEUR, INES ESCRIVA, LOUISE GLOBENSKI

PHOTOGRAPHIES: STÉPHANE BARBEAU ET JEAN THIBAUT (CLUB PHOTO BLAINVILLE)

ARCHIVES VILLE DE BLAINVILLE, MUSÉE MC CORD, 2^E BATAILLON DU RÉGIMENT DE LA SARRE,
FONDS DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC

CONCEPTION GRAPHIQUE: MAGMA DESIGN

TIRAGE: 5 000 EXEMPLAIRES

DÉPÔT LÉGAL: BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

ISBN: 978-2-921435-98-7

2013

